

**Plateau Laurentien.**—Au nord de la vallée du St-Laurent, depuis Terre-Neuve jusqu'au delà du lac des Bois, il existe une immense étendue de roches précambriennes, s'étendant sur 2,000,000 de milles carrés environ, soit plus de la moitié du Canada, et dans laquelle s'encastre la baie d'Hudson, comme un énorme V.

Le sous-sol de ce plateau se compose de sédiments durcis et de roches ignées; ces dernières sont les plus répandues et les types granitiques y dominant. Le relief du sol, déjà fort disparate, a été accentué par l'action glaciaire laquelle eut, de plus, pour effet, de dénuder une vaste portion de cette région. Par conséquent, d'une manière générale, ni le relief du sol ni les conditions climatiques ne sont propices à l'agriculture; cependant, une grande partie de ce territoire conserva une couche d'humus suffisamment épaisse pour permettre la croissance forestière, à défaut de culture. Toutefois, le plateau Laurentien embrasse des vallées dont le sous-sol est constitué par des roches moins résistantes; elles ont produit une plus forte épaisseur de sol, qui n'a pas été emportée par l'action glaciaire, de telle sorte que de beaux champs cultivés présentent un agréable contraste avec la forêt environnante. En certains endroits, les sédiments déposés dans les bassins des lacs glaciaires ont réduit les inégalités de la surface et donné naissance à de grandes plaines de terre arable. A titre d'exemples frappants, on peut citer la zone argileuse du nord d'Ontario et de Québec, traversée par le chemin de fer National du Canada ainsi que la plaine qui longe la voie principale du chemin de fer Canadien du Pacifique, à quelques milles au nord de Sudbury.

Ces roches précambriennes sont remarquables pour la variété de minéraux utiles et précieux qu'elles recèlent. Le fer, le cuivre, le nickel, le cobalt, l'argent, l'or, le platine, le plomb, le zinc, l'arsenic, le pyrite, le mica, l'apatite, le graphite, le feldspath, le quartz, le corindon, le talc, l'actinolithe, les terres rares, les pierres à monuments et les pierres précieuses, les matériaux de construction, etc. s'y trouvent et sont extraits ou ont été extraits d'une manière profitable. La plupart des autres minéraux, rares aussi bien que communs, employés dans les arts, sont également présents. On n'y a jamais rencontré le diamant, mais il est vraisemblable qu'il s'y trouve puisqu'on l'a découvert dans des glissements glaciaires partis de cette zone.

Un éperon de ces roches précambriennes pénètre dans l'Etat de New-York, où florissent des industries minérales, aussi importantes que variées. Une autre excroissance franchit aussi la frontière canadienne et s'étend dans le Michigan, le Wisconsin et le Minnesota; c'est à elle qu'appartiennent les mines de cuivre du Michigan et les grands gisements de fer du lac Supérieur. Tout le long de la lisière méridionale de ces roches précambriennes du Canada, seule portion qui ait été jusqu'ici prospectée, on a déjà découvert des dépôts d'or et de cuivre dans la Saskatchewan et le Manitoba; les terrains aurifères du lac des Bois; les mines d'argent de la baie du Tonnerre; les gisements ferrifères qui s'étendent sur des centaines de milles depuis le Minnesota jusqu'à Québec; les roches cuprifères des mines de Michipicoten et de Bruce; les dépôts de nickel-cuprifère de Sudbury (minerai probablement unique au monde pour sa haute teneur); les régions argentifères de la rivière Montréal et de Cobalt; les mines d'or de Porcupine et des parages avoisinants, de réputation universelle; les dépôts de corindon de l'est d'Ontario; les magnétites de l'est d'Ontario et de Québec et les vastes dépôts de mica-apatite qui les avoisinent. Très au nord, vers le golfe Coronation, des rocs feront le bonheur des prospecteurs, car ils portent du cuivre natif tout à fait semblable à celui des grandes mines du Michigan.